

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

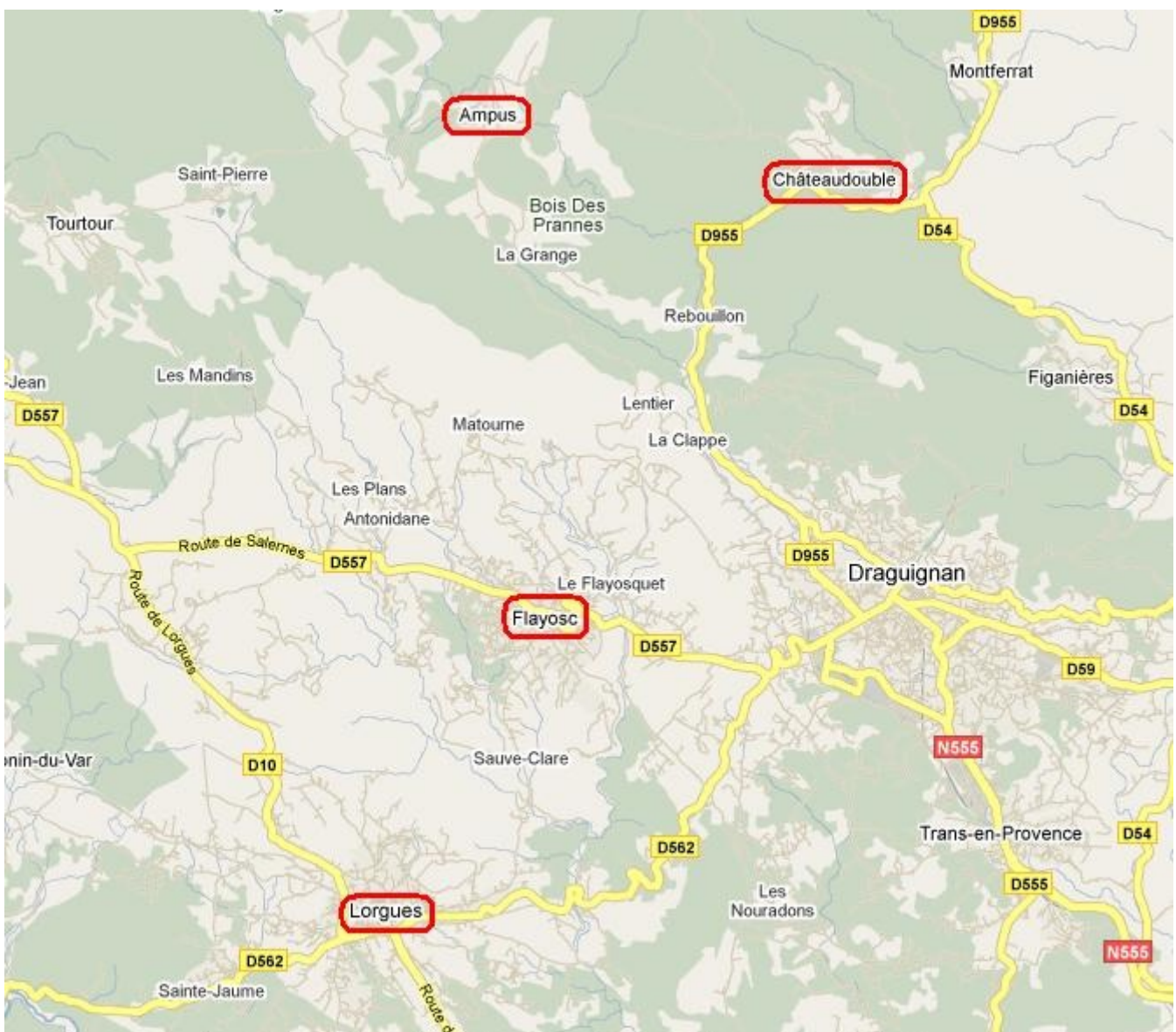
Sortie du samedi 24 octobre 2009

Châteaudouble, Ampus, Flayosc et Lorgues

Compte-rendu par Alain Brisse, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Cette sortie a conduit un groupe de 43 membres de la Shha, dont beaucoup de nouveaux adhérents que nous avons le plaisir d'accueillir, successivement à :

- Châteaudouble
- Ampus
- Flayosc
- Lorgues



Nous prenons notre guide à l'Office du Tourisme de Draguignan, passons devant un trompe l'oeil à la mémoire de Claude Gay, scientifique français qui a vécu de nombreuses années au Chili pour étudier la faune et la flore de 0 à 3000 mètres et nous dirigeons vers Châteaudouble.

A la sortie de Draguignan, non loin de la route, nous apercevons le Dolmen de la Fée, mégalithe datant de 2000 ans avant Jésus-Christ (voir le compte-rendu de la visite de Draguignan du 21/02/2009) et entrons dans les gorges de Châteaudouble (ou de la Nartuby).

Notre guide nous précise que le long de la route, il existe un canal recouvert en 1970, et que l'approvisionnement en eau a toujours été une préoccupation. Il en sera question à plusieurs reprises au cours de la journée, Devant l'accroissement des besoins et pour alimenter des pêcheries d'écrevisses et de truites, de nouvelles recherches d'eau seront faites en 1870, au hameau de Rebouillon.

Nous arrivons à Châteaudouble (altitude : 525 m, 370 habitants). Jusqu'au début du XXème siècle, il n'y avait pas de route, seulement un chemin muletier et chevrier dont on voit le départ sur la droite, juste avant de passer sous le tunnel creusé dans le rocher et qui permet d'accéder au village.



Châteaudouble

L'économie locale était fondée sur l'agriculture (on y trouvait quelques oliviers, l'altitude de 500 m étant limite pour cet arbre) et sur la construction, d'où des tailleurs et des transporteurs de pierre, ainsi que du minerai de fer.

Châteaudouble (doublechâteau) est arrosé par la Nartuby qui a deux sources : l'une à l'ouest de la commune d'Ampus, l'autre au nord du village de Montferrat. Les grottes et les gouffres sont nombreux, mais s'agissant d'un site "*Natura 2000*", l'accès y est interdit. Les éboulements sont fréquents et il n'est pas rare que la route soit fermée à la circulation. Le paysage est très vert, car il y a beaucoup de conifères dans la vallée.



Châteaudouble : vue sur les falaises et la tour médiévale

Du château il ne reste qu'une tour, dominant de plus de 150 mètres la Nartuby, qui permettait de surveiller la voie romaine allant de Fréjus à Riez. Le village est peu approvisionné en eau (3 points seulement : un lavoir et deux fontaines) alors que d'autres, voisins, le sont énormément.

Le guide attire notre attention sur les toitures génoises à angles arrondis, plus esthétiques que ceux à angles droits. Il nous fait remarquer également la taille des arbres (micocoulier, platane, murier) : le but recherché est d'obtenir la plus forte surface de feuillage pour se protéger du soleil.

Puis nous arrivons à l'église Notre Dame de L'Annonciation, de style roman, dont la nef centrale comporte des demi-colonnes, surmontées de chapiteaux d'une grande sobriété, comme ceux des églises cisterciennes. L'église est spacieuse, très lumineuse, richement décorée (bleu et or) avec l'autel de style "*baroque rural*", au décor lié à la terre ; sur ses colonnes et celles de l'autel de la chapelle latérale, on trouve des grappes et des feuilles de raisin et surtout un décor animalier, ce qui est rare (chouette, oiseaux, libellule, etc...).

Cette église, ainsi que celles de plusieurs villages voisins, doivent leur bon état de conservation à Adonis Volpato, leur curé de 1961 à 1994 : il obtint à deux reprises le prix décerné par l'émission "*chefs d'oeuvre en périls*" présentée par François de la Grange dans les années 1970.



Le chœur de l'Eglise Notre-Dame de l'Annonciation de Châteaudouble

Le chemin de croix est de réalisation récente ; il est en bois d'olivier et l'oeuvre de monsieur Pizay, imagier à La Motte. Quant à la table de l'autel, elle repose sur une colonne "*milliaire*" : c'est ainsi qu'on appelait les bornes placées au bord des voies romaines pour indiquer les milles (1000 pas romains, soit plus de 1000 mètres).

Nous poursuivons la visite et notre guide nous parle des villages perchés qu'il classe en trois catégories :

1. perché totalement (exemple : Le Castellet)
2. en appui (exemple : Châteaudouble)
3. en pied de pente (exemple : Bargemon).

Puis nous nous arrêtons quelques minutes sur la place de l'Agachon d'où nous avons une vue d'ensemble sur :

- la vallée
- une falaise en haut de laquelle se trouve le cimetière sous les cyprès
- l'unique tour qui s'élève au dessus de la falaise. Nous remarquons les filets et le piquetage de protection limitant les éboulements.

Enfin nous rentrons dans le village en passant sous une double voûte. Notre guide nous signale qu'il subsiste à Châteaudouble plusieurs vestiges du passage des Templiers.



Nous gagnons ensuite Ampus : la route suit la voie romaine Fréjus-Riez qui était une voie d'échange et de commerce.

Ampus (800 habitants) : il s'agit d'un village caché (pour le protéger des envahisseurs), en rond et en pied de pente car, derrière, il y a des montagnes de 900 mètres. A l'entrée se trouve une roche classée, l'Aiguille. On aperçoit aussi un très beau campanile, et en gagnant le chemin de Croix, une surprise : une fontaine en briques !

La fontaine en briques

Le chemin de Croix a été créé par un américain, Geoff, qui a participé au débarquement de Provence et est revenu s'installer à Ampus. C'est le curé Adonis Volpato qui en a fait don au village en 1985. D'une station à l'autre, il monte vers le sommet de la colline. Il a été réalisé en carreaux de céramique, avec monsieur Boutal, créateur à Salernes.



Plaque commémorative



L'une des stations du Chemin de Croix

Puis nous avons gagné Flayosc (3300 habitants) par une superbe route ensoleillée : notre guide nous a fait remarquer l'aspect agricole et organisé de la région, les champs d'oliviers, les vignes



Un moment de détente apprécié par tous

et les chênes truffiers (nous ne sommes pas loin d'Aups et du marché de la truffe!). Après un excellent repas, nous avons emprunté la rue médiévale, fait un arrêt de quelques minutes pour admirer un superbe lavoir, sommes passés devant le moulin du Flayoscais, datant du XIII^{ème} siècle, qui travaille toujours à l'ancienne. Flayosc est aussi le pays des "Peigot" : on appelait ainsi ceux qui travaillaient la poix pour coller ou calfater les bateaux, les cordages. Aujourd'hui, elle est utilisée dans la fabrication de chaussures et reste une activité locale.

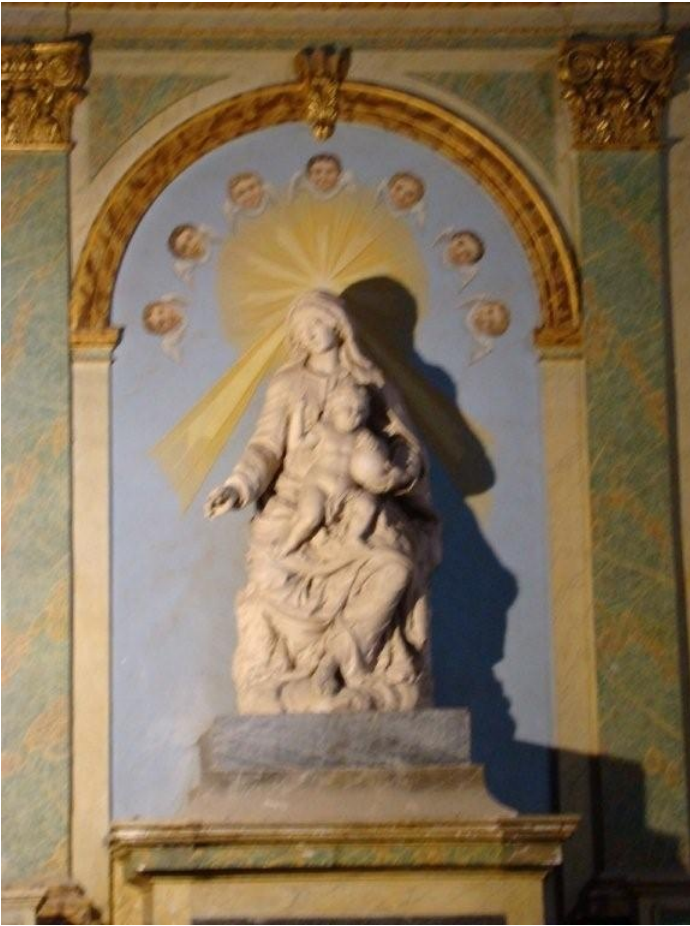
Enfin Lorgues (7000 habitants), dernière étape de notre périple. Cette ville, de plus de 1000 ans, située au coeur d'une région agricole et viticole, bénéficiant d'un climat sain, d'une température clémente, apportait la nourriture à la ville de Toulon.



La Collégiale Saint-Martin de Lorgues

Elle est dominée par l'imposante collégiale Saint-Martin, patron de l'église (alors que saint Ferréol est le patron de la ville). Construite en pierre blanche, au XVIIIème siècle sur les ordres du cardinal de Fleury, évêque de Fréjus et futur ministre de Louis XV, elle frappe extérieurement par ses dimensions très importantes car elle devait devenir la cathédrale de l'évêché. La ville aspirait aussi à devenir la préfecture. L'arrondissement de Grasse faisait alors partie du département du Var qui s'étendait à l'est jusqu'au fleuve du même nom ; mais en 1797, le Directoire décida que la préfecture (pouvoir administratif) serait à Draguignan (elle le restera jusqu'en 1974). Quant à l'évêché, il restera à Fréjus (pouvoir religieux). Lorgues conserve en divers endroits de la ville des vestiges des Templiers. Ce sont eux qui demandèrent aux Lorguais de fortifier leur ville, dont il reste quelques fragments de remparts.

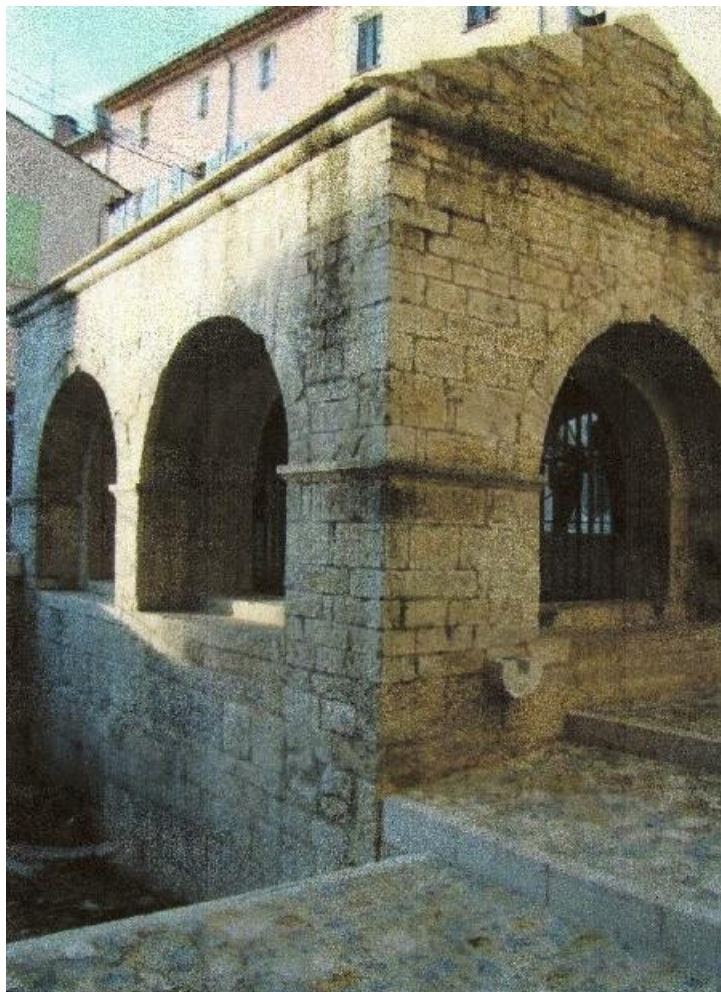
Intérieurement, la Collégiale Saint-Martin est très grande, très claire. On y voit une Vierge à l'Enfant, l'air épanoui, maternelle, attribuée au sculpteur Puget et qui viendrait de l'Abbaye du Thoronet. Une très belle statue de saint Martin, en bois, se trouve au pied de la chaire : il tient une bible ouverte, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de secret. Une autre statue représente saint Martin, porteur d'un demi-manteau. L'autel est très décoré et derrière lui se trouve un superbe lutrin en bois.



Quant à l'orgue, classé, il date de 1836/1837. C'est le 1er instrument réalisé par Augustin Zeiger, instituteur alsacien né en 1805 et installé comme organiste à Lyon en 1827. Il a aussi construit celui de l'Eglise Saint-François de Paule à Toulon et 7 orgues à Marseille,

Au sortir de Saint-Martin, nous avons parcouru les vieilles rues de la ville, vu les restes des remparts, admiré la "*fontaine Couverte*", construite au XIIIème siècle, couverte pour protéger cette réserve d'eau, aménagée derrière pour l'usage courant des habitants. Elle est la plus ancienne fontaine de la région, nous sommes passés devant la maison des têtes et fait une halte devant la fontaine monumentale de la Noix, symbole par excellence de la vie de la ville et de sa fidélité aux gouvernants successifs.

Vierge à l'Enfant attribuée au sculpteur Puget



La Font-Couverte

Nous rentrons de cette sortie, convaincus de la richesse du département du Var et de la nécessité de la préserver.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Commune de Châteaudouble](#)

[Le Château de Châteaudouble](#)

[Site de la commune de Châteaudouble](#)

[Mairie d'Ampus](#)

[Ampus - Wikipédia](#)

[Site officiel de la commune de Flayosc](#)

[Flayosc - Wikipédia](#)

[Ville de Flayosc - La Commune, la Mairie de Flayosc](#)

[Site officiel de la Ville de Lorgues](#)

[Site perso : vues de Lorgues\(Var\) - Mémoire et Patrimoine](#)

[Association des amis de l'orgue de Toulon et du Var](#)